Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 29 (1900)

Heft: 9

Rubrik: Chronique scolaire

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pluriel des noms empruntés à d'autres langues. — Lorsque ces mots sont tout à fait entrés dans la langue française, on tolèrera que le pluriel soit formé suivant la règle générale. *Ex. :* des exéats *comme* des déficits. (*A suivre.*)

Chronique scolaire

Fribourg. — Le catalogue de l'Ecole normale d'Hauterive nous apprend que cette école a été fréquentée en 1899-1900 par 75 élèves, dont 12 au 1er cours; 15 au 2me; 10 au 3me et 13 au 4me cours.

Le corps enseignant comprend 9 maitres. Les cours sont de 4 années.

— Le compte rendu de l'*Ecole secondaire des jeunes filles de la ville de Fribourg* comprend un rapport du directeur, les noms des élèves, divisés par cours, une chronique de l'année et le programme de l'année prochaine.

Le 1er cours comptait 30 élèves; le 2me 17; le 3me 12 et le 4me 16. La section professionnelle avait 23 élèves.

— L'établissement de Sainte-Ursule comprend 6 cours primaires comptant 84 enfants et 5 cours secondaires de 133 jeunes filles.

Zoug. — Nous avons reçu aussi le catalogue du pensionnat de Menzingen, fréquenté par 305 élèves, dont 115 se destinent à l'enseignement.

Vaud. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de Fritz Payot, libraire-éditeur, à Lausanne.

Fritz Payot fit ses études à l'Ecole normale vaudoise où il obtint, en 1866, son brevet de régent. Doué d'actives facultés intellectuelles, il quitta son canton et se rendit dans un pensionnat important de l'Allemagne où il occupa les fonctions de maitre de français. A son retour, il entra dans la librairie *Imer et Lebet,* qui se transforma plus tard et prit la raison sociale *Imer et Payot,* puis *F. Payot.*

Comme directeur d'une des maisons d'édition les plus importantes de la Suisse romande, il a beaucoup travaillé au développement de l'instruction publique. Pendant de longues années, il a été l'éditeur du journal pédagogique *L'Ecole* dont on ne peut nier l'influence sur le corps enseignant primaire vaudois. Il publie depuis longtemps le *Jeune Citoyen* si utile pour nos écoles complémentaires. Il a multiplié les éditions d'ouvrages scolaires; citons : la *Méthode synthétique de lecture,* les *Premiers pas,* les *Vocabulaires de F.-L. Pasche,* le *Livre de lecture de Gobat et Allemand,* les magnifiques *Manuels-Atlas de Rosier,* le *Deutschestunden,* etc., etc. Plusieurs éditions de luxe sorties de la maison F. Payot peuvent rivaliser avec celles

de Paris, par exemple les *Terres lointaines de P. Seippel,* les *Légendes des Alpes vaudoises de Cérésole,* et la *Suisse au XIXe siècle* en cours de publication.

F. Payot s'est beaucoup intéressé aux choses scolaires. Il était personnellement connu de la plus grande partie du corps enseignant primaire vaudois et nos collègues ont pu apprécier son caractère affable et sa naturelle bonté. Nous présentons à la famille du défunt les sympathiques condoléances du corps enseignant primaire.

Genève. — *Mobilier Mauchain.* — Les pupitres, les tables, les porte-cartes et les planches noires de M. Mauchain sont connus de tous ; ils ont rapidement obtenu l'approbation des hygiénistes les plus compétents et, à l'usage, les hommes d'école ont unanimement reconnu leurs avantages. D'après une correspondance adressée au *Genevois,* les derniers modèles figurent à l'Exposition de Paris, où ils meublent une sorte de classe modèle. Ils ont obtenu une médaille d'or. Le pupitre construit pour deux élèves peut se monter ou se descendre pour s'adapter à la taille de ceux-ci, et prendre des inclinaisons variables selon les besoins de l'étude ; ainsi, ils ont l'avantage de se prêter à toutes les transformations que nécessite l'enseignement des différentes branches et, en particulier, de permettre la suppression des classes spéciales de dessin et de couture. Tous les mouvements de la table sont obtenus par une manœuvre très simple et sans que l'enfant risque de se pincer les doigts. Les montants sont en fer, ce qui leur donne à la fois plus de légèreté et de solidité et facilite la surveillance du maître, ainsi que le nettoyage. Les anciens bancs si mal commodes sont remplacés par des chaises avec dossiers spéciaux construits de telle manière que ce ne sont plus les omoplates qui sont appuyées, mais les reins. Le Mobilier Mauchain comprend encore la planche d'école qui est, non pas noire comme d'habitude, mais de couleur brun foncé, cela pour éviter les phénomènes d'astigmatisme. Elle se compose de deux parties qui peuvent se monter ou se descendre à volonté, de façon à permettre au maître de maintenir toujours à sa hauteur l'espace sur lequel il écrit. D'autre part, on connaît le désagrément des reflets qui font que, selon la place qu'on occupe dans la classe, il est impossible de voir ce qui est écrit sur le tableau. Cet inconvénient disparaît avec l'ingénieux dispositif imaginé par M. Mauchain et qui offre toute facilité pour régler l'inclinaison de la planche suivant la direction et l'intensité de la lumière qui pénètre dans la classe.

Signalons enfin le succès remporté par la table à dessin, toujours avec le même système à élévation, qui vient d'être choisie par l'Ecole polytechnique fédérale pour le renouvellement de 250 tables dans ses classes techniques.

Nous sommes heureux de constater que le proverbe « Nul n'est prophète dans son pays », n'est pas applicable à l'infatigable chercheur qu'est M. Mauchain. Ses inventions si pra-

tiques et si utiles font rapidement leur chemin dans nos cantons romands et dans le reste de la Suisse. Souhaitons que, grâce à l'Exposition universelle, elles soient de plus en plus appréciées et que leur emploi se généralise dans les pays qui nous avoisinent et particulièrement en France. R.

Italie. — Il y a, à Naples, plusieurs places de maîtres de français, nous écrit-on. Or, il arrive souvent que, se laissant tenter par l'idée de voir l'Italie, et Naples en particulier, on signe, un peu inconsidérément, des contrats que l'on voudrait bien ne pas avoir signés, quand on a passé quelque temps sur les lieux et que l'on connaît mieux les circonstances ou les conditions de la vie. En tout cas, je ne conseillerais à personne — et je crois en cela être utile à mes collègues — d'aller à Naples pour moins de 300 fr. par mois, car la vie y est très chère pour les étrangers. Une chambre, par exemple. coûte 40, 45 et même 50 fr. par mois. Le reste est à l'avenant. Les vêtements, à la vérité, n'y coûtent pas chers, mais ils sont de médiocre qualité.

Le climat de Naples ne convient pas aux gens nerveux ; en outre, les vins forts que l'on est obligé de boire pour se soutenir contre les fortes chaleurs sont capables d'énerver les tempéraments les plus calmes.

CORRESPONDANCES

Echo des Conférences régionales de la Rive droite de la Sarine

CONFÉRENCE DU 16 DÉCEMBRE 1899 A EPENDES

Vers 2 heures, M. le Président Bochud ouvre la séance. Vu le mauvais état des chemins par suite de la bourrasque de neige de la veille, quelques membres arrivent après l'heure. M. l'Inspecteur Perriard, retenu par des questions urgentes, ne peut pas assister à la Conférence.

Les leçons suivantes ont été données, puis suivies d'une critique et des appréciations des membres de la Conférence :

a) Catéchisme, cours supérieur et moyen.

b) Géographie, cours supérieur.

a) Catéchisme, cours supérieur et moyen.

Sujet. — Le 8me commandement de Dieu. Après une rapide récapitulation de la dernière leçon, le maître entreprend l'étude de la leçon nouvelle. Il lit la demande du chapitre ; l'élève, la réponse. Au moyen d'interrogations et d'exemples, les termes difficiles sont vite compris. Le cours moyen, sa bible en mains, se familiarise avec les figures 1 et 5 du manuel et, la leçon de catéchisme : *l'homme*, n'offre plus de difficultés.